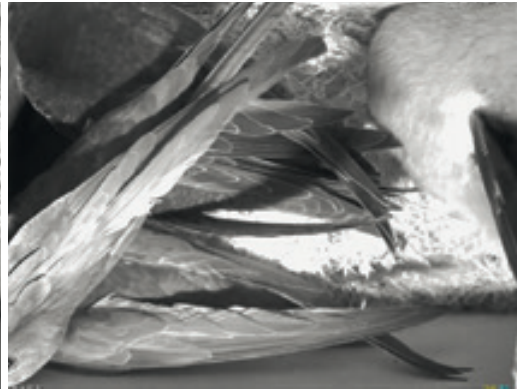


Prédation du Loir gris *Glis glis* sur le Martinet noir *Apus apus* à la colonie du Musée d'histoire naturelle de Fribourg (Suisse)

Michel Beaud



© Musée d'histoire naturelle de Fribourg



Nichoir n°12 : à gauche, le Loir *Glis glis* attaque un des jeunes Martinets noirs *Apus apus*, avant de l'emporter près du trou d'envol. A droite, le loir grignote sa victime près du trou d'envol.

Lorsque l'usage de webcams permet de détailler les premières attaques connues du Loir sur une colonie de Martinets noirs.

Le suivi à long terme d'une colonie de Martinets noirs apporte un grand nombre d'informations quant au succès de reproduction, ou encore la fidélité entre partenaires ou au site de nidification. La colonie du Musée d'histoire naturelle de Fribourg est constituée de près de 35 couples occupant une quarantaine de nichoirs, disposés sous les avant-toits ou en applique murale à quelque 7 m de hauteur. La plupart de ceux-ci sont totalement libres de végétation. Trois nichoirs, par contre, se sont fait progressivement envahir par la Vigne vierge *Parthenocissus tricuspidata*, notamment sur la face sud du bâtiment, du côté du jardin botanique.

La colonie du Musée d'histoire naturelle a connu ses premières nidifications en 1990, puis s'est développée assez rapidement. Dès 2000, nous avons équipé deux nichoirs de webcams, non seulement pour suivre l'évolution de la nidification, mais également afin d'offrir ces images aux internautes passionnés de nature. Devenues obsolètes, ces caméras ont été

remplacées au début 2012 par du matériel apportant une meilleure définition et permettant d'enregistrer des images. Deux webcams « Martinet noir » sont en ligne sur le site du Musée de mai à juillet. Les images de la prédation décrite ci-dessous figurent à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=ZBe63v6nIGE>.

Le 16 juillet 2012, nous constatons qu'un des trois jeunes martinets du nichoir n°12 ne bouge plus ; il gît sur le dos et ne montre plus signe de vie. Rien n'explique cette mort subite, les nourrissages ayant eu lieu de manière régulière. Nous vérifions les enregistrements récents et constatons qu'un Loir a fait une irruption dans le nichoir, alors occupé par les deux adultes et trois jeunes. La chronologie très précise des faits se résume ainsi : le 15 juillet 2012, à 3h29'15'', un loir s'introduit dans le nichoir et saute prestement sur un jeune martinet, l'emporte vers le trou d'envol où il commence à le consommer 11 s. plus tard. Un adulte, puis le second, distribuent tout d'abord de grands

coups d'ailes à tout va, puis assez rapidement dirigés vers l'intrus. En 86s., 38 coups d'ailes ont été assésés, soit près d'un toutes les deux secondes. A 3h30'52'', dans un assaut final, un des adultes réussit à faire déguerpir le Loir, qui grogne bruyamment; l'adulte disparaît vers l'extérieur du nichoir dans le même élan. L'intrusion du gliridé a ainsi duré 97s. L'autre martinet adulte, resté au nichoir, est encore en pleine effervescence et distribue 79 coups d'ailes au hasard, jusqu'à 3h36. Après cet épisode, le calme revient peu à peu dans le nichoir. A 6h03, l'adulte resté au nichoir le quitte; à 6h38, un adulte, peut-être le même, y revient. Il faut attendre le soir pour que les deux adultes et les deux jeunes rescapés soient à nouveau réunis.

L'autopsie de la victime révèle que sa mort a été très rapide et consécutive à une perforation administrée à l'arrière du crâne, par les incisives du Loir, qui avait l'air de maîtriser la technique. Les muscles pectoraux du poussin ont été à peine entamés. La lecture de la bague permet de constater qu'il s'agit du cadet, alors âgé de 21 jours. Au matin du 17 juillet, attiré par l'odeur d'une pomme, le loir est capturé dans une trappe posée sur le nichoir en question; il est relâché à 500 m de là, dans une forêt de hêtres.

Une année plus tard, le 27 juin 2013, je procède au contrôle de la colonie et découvre deux nouveaux cas de prédation sur des oiseaux non bagués. Par exclusion, il ne s'agit pas de jeunes de l'année précédente, car ils ont tous été bagués. Dans le nichoir n°19, où trois jeunes ont vu le jour en 2012, et selon l'état de sécheresse, je conclus qu'il s'agit d'un adulte, tué après mon dernier contrôle de juillet 2012. De son cadavre, il ne reste qu'une partie du corps et les deux ailes séparées. Ce nichoir se trouve à proximité d'un Amandier *Prunus dulcis* et d'un Kiwi *Actinida chinensis*, tous deux adossés à la façade, en configuration de plantes grimpantes. Dans le nichoir n° 23, il s'agit d'un subadulte; le reste de son cadavre est d'une seule pièce, la peau encore malléable. Il a très certainement été tué au printemps 2013, peu après son retour d'Afrique. Ce nichoir, le n° 23, se trouve sur la face nord du bâtiment et est entouré de Lierre grimpant *Hedera helix*. A la lecture de mes notes, je constate que le nichoir n° 24, situé à 50 cm de là, avait déjà reçu de la visite en 2012: un poussin avait disparu et un œuf présentait des traces de dents!

Sans pouvoir certifier que le Loir soit responsable de ces derniers cas, je ne vois pas quel autre petit mammifère aurait de tels talents



M. Beaud

Nichoir n°23: les restes d'un Martinet noir *Apus apus* subadulte. Fribourg FR, 27 juin 2013.

d'acrobate pour accéder à un trou d'envol, y pénétrer et tuer des adultes ou emporter un jeune, la présence de Belette *Mustela nivalis* et Hermine *M. erminea* n'ayant jamais été constatée. Les prédatations ont été vraisemblablement facilitées par le fait qu'il y avait de la végétation grimpante (Vigne vierge, Lierre grim pant, Kivi, Amandier); les attaques ont très certainement eu lieu de nuit. Aucune autre trace de prédation n'a été relevée, ni en 2014 ni en 2015.

Nous connaissons des cas de prédation sur les Martinets noirs au nid, attribués à la Pie bavarde *Pica pica* (RAVUSSIN 1994), à la Corneille noire *Corvus corone corone* (TROLLIET & MERGUERAT 2009) ou encore au Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* (COSTA & KAMMER 2011). Dans ces trois cas, les oiseaux sont capturés au trou d'envol, puis emportés pour être dépecés. Au nid en toiture, des cas de prédation par le Rat noir *Rattus rattus* et par la Fouine *Martes foina* sont connus, mais avec accès par l'intérieur des bâtiments (GENTON & JACQUAT 2014). Depuis l'extérieur, la prédation par le Loir au nid de diverses espèces a été signalée à de maintes occasions, mais c'est le premier cas concernant le Martinet noir, porté à notre connaissance ou celle de spécialistes de l'espèce (B. Genton, A. Georgy, M. S. Jacquat, *comm. pers.*) ou encore de la Centrale de baguage de la Station ornithologique suisse (J. Laesser, *comm. pers.*).

Bibliographie

- COSTA, S. & S. KAMMER (2011): Corneilles noires, Faucons crécerelles et Martinets noirs: histoire complexe aux Ponts-de-Martel. *Info-Comone* 99 : 24-25.
- GENTON, B. & M. S. JACQUAT (2014): *Martinet noir: entre ciel et pierre*. Cahier du MHNC No 15. Editions de la Girafe, Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds.
- RAVUSSIN, P.-A. (1994): Un Martinet noir *Apus apus* capturé par une Pie *Pica pica*. *Nos Oiseaux* 42: 481-482.
- TROLLIET, D. & J.-C. MARGUERAT (2009): Captures de Martinets noirs *Apus apus* par la Corneille noire *Corvus corone*. *Nos Oiseaux* 56: 151-152.

Remerciements

Je tiens à remercier Pascal Schoepfer, mon collègue au Musée, pour les installations de ces webcams, qui nous permettent de mieux comprendre la vie secrète des martinets. Mes remerciements vont également à Nguyen Minh Tan pour la préparation de la séquence filmée, à Sylvain Antoniazza, Pierre Beaud, Bernard Genton, Alain Georgy, Marcel S. Jacquat, Jacques Laesser (Centrale de baguage de la Station ornithologique suisse), Bertrand Posse, Pierre-Alain Ravussin et Niklaus Zbinden pour leurs commentaires et recherches d'informations relatifs à cette note.

Summary An Edible Dormouse *Glis glis* predares Common Swift *Apus apus* in a colony on the Fribourg Natural History Museum (Switzerland).

Thanks to video recordings made from a webcam in a nest box of a Common Swift colony in the Fribourg Natural History Museum we were able to see the predation of a young Common Swift by an Edible Dormouse. On the 15 July 2012 a dormouse entered a nest box occupied at that time by two adults and three young. The dormouse seized the smallest by the neck and dragged it to the entrance hole whereupon it began to eat it. One of the adults finally managed to chase away the interloper after 97 seconds. The dormouse probably managed to reach the nest box through trees that were in contact with the outside wall, under the nest boxes. (Translation: M. Bowman)